

Allocution du pape Jean-Paul II à son arrivée en France, en réponse au discours d'accueil du président de la République, le samedi 14 août 2004.

**Monsieur le président,
Chers frères dans l'épiscopat,
Mesdames et messieurs les responsables de la société qui êtes venus ici,**

Je bénis le Seigneur qui me permet de revenir encore une fois sur cette terre bien-aimée de France et de vous adresser à tous mes souhaits de grâce et de paix. La raison de ma venue est la célébration du cent cinquantième anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie.

Par une démarche personnelle, je désire donc m'unir aux millions de pèlerins qui, de toutes les parties du monde, convergent chaque année à Lourdes, pour confier à la Mère du Seigneur les intentions qu'ils portent dans leur cœur et pour demander son aide et son intercession.

Me rendant vers ce lieu béni, je désire dès à présent adresser à Votre Excellence, monsieur le Président, mon salut cordial, ainsi qu'aux fils et aux filles de votre noble pays qui célèbre en ces jours le soixantième anniversaire du « débarquement de Provence ». Je souhaite que ces célébrations favorisent la concorde entre les peuples et participent au renouvellement de leur engagement commun dans la recherche et la construction de la paix.

Je me souviens avec joie de mes précédentes visites en France et je profite aussi volontiers de cette occasion pour rendre hommage au grand patrimoine de culture et de foi qui en a marqué l'histoire. Je ne peux oublier, en effet, les grands saints de votre terre, les maîtres illustres de la pensée chrétienne, les écoles de spiritualité, les nombreux missionnaires qui ont quitté leur patrie pour annoncer au monde le Christ Seigneur. Et je me tourne avec confiance vers la communauté chrétienne d'aujourd'hui, qui accueille avec générosité l'invitation à animer notre temps avec la sagesse et l'espérance qui viennent de l'Évangile.

3. Dans le respect des responsabilités et des compétences de chacun, l'Église catholique désire offrir à la société sa contribution spécifique en vue de l'édification d'un monde dans lequel les grands idéaux de liberté, d'égalité, de fraternité puissent constituer la base de la vie sociale, dans la recherche et la promotion incessante du bien commun.

Je confie ces vœux à l'intercession de la jeune Bernadette Soubirous, humble fille du pays de Bigorre, et j'implore sur tout le pays, par l'intercession maternelle de la Vierge Marie, les Bénédiction de Dieu, gage d'un présent et d'un avenir de prospérité et de paix.